

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Jérusalem,
ville-musée

A la fin du roman *Bugsy Pinsky contre le complot juif*, ses coauteurs Abner Assoun et Y. B. se livrent un épique duel. Le juif fait remarquer au musulman que si le prophète de l'islam avait su que les juifs piloteraient des F16, il n'aurait jamais ordonné à ses partisans de les combattre jusqu'à la fin des temps.

Y. B. lui répond que si le prophète des juifs avait su que les musulmans allaient habiter sur d'immenses nappes de pétrole, c'est Riyadh pas Jérusalem qu'il aurait choisi comme ville sainte. Pour un athée ou même un laïc, Jérusalem, El-Qods, Urshalim ou Yerushalayim est une ville comme toutes les autres et si certains de ses monuments ont une certaine valeur, c'est uniquement sur le plan archéologique ou historique. Est-ce le fanatisme religieux des deux côtés qui empêche toute solution (ou compromis) concernant le problème israélo-palestinien ? L'Etat d'Israël s'étend actuellement sur une superficie de 20 770 km². Celle de l'Autorité palestinienne est de 6 520 km². Ailleurs, c'est dans l'indifférence générale que le Soudan a perdu une superficie de 589 745 km², suite au référendum de janvier 2011.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

ALBUM

Rock
&
chaâbi

Parmi les nouveautés musicales, nous avons un nouvel album éponyme du chanteur chaâbi Hadi Tafzi. Le CD (Editions Meddad) comporte huit chansons dont *Hine enchouf'ha*, *Sahrat ellil*, *El houb el awwal* et *Tar tiri rah*. Les paroles de cinq chansons de l'album ont été écrites par l'auteur et compositeur Kaddour Fraïh, déjà auteur de *Echmaâ* et *El gitara* interprétées par Kamel Messaoudi. Dans un autre genre, le nouvel album du groupe algérien de rock Caméléon est lui aussi disponible chez les disquaires. Eponyme également, il contient neuf titres dont ceux intitulés *Rechani*, *Lillah*, *El Aâdiane*, une reprise de *Bakhta* et une version rock de la chanson chaâbi *Selli houmoumek*.

K. B.

MUSÉE NATIONAL AHMED-ZABANA D'ORAN

Les petits parmi les grands
de la peinture algérienne

A l'occasion de la célébration du mois du patrimoine 2011 (18 avril-18 mai), des sorties pédagogiques invitant les enfants à la découverte des chefs-d'œuvre du Musée national Ahmed-Zabana d'Oran sont prévues durant cette période.

« Cette initiative a pour objectif d'imprégner les jeunes visiteurs des notions historiques et esthétiques qui caractérisent les œuvres d'art conservées au musée », a expliqué Nacerdine Bentayeb, président de l'association des arts plastiques Le libre pinceau. Ces sorties éducatives seront consolidées dans le cadre



Tableau «Marocaine» de Mammeri Azouaou.

des ateliers de peinture mis sur pied en collaboration avec la direction du musée, a ajouté M. Bentayeb, dont l'association qu'il préside compte poursuivre cette action au-delà du Mois du patrimoine avec la création d'un «club des petits amis du musée».

Les séances en ateliers sont destinées à permettre aux talents en herbe de «se mettre dans la peau des grandes figures de l'art» dont le nom est gravé sur plusieurs œuvres exposées au sein de cette même institution culturelle, a-t-il expliqué. Parmi les grands

noms de la peinture algérienne immortalisés par le musée Ahmed-Zabana d'Oran, figurent Mammeri Azouaou (1890-1954), auteur notamment du tableau *L'Atlas algérien*, M'hamed Issiakhem (1928-1985) et Baya Mahieddine (1931-1998).

L'association Le libre pinceau, qui a pour objectif de promouvoir la peinture et les arts plastiques, organise chaque année un concours national de la peinture des enfants qui est suivi d'un salon présentant les œuvres des jeunes lauréats. Le Mois du patrimoine, dont l'ouverture et la clôture coïncident avec la Journée internationale des monuments et sites historiques (18 avril) et la Journée internationale des musées (18 mai), sera célébré cette année sous le thème du «Patrimoine culturel et société de proximité».

K. B.

EXPOSITION

Néron, despote et artiste raté

Despote matricide tendance artiste raté : l'empereur Néron (37-68 après J.-C) pâtit du portrait peu flatteur dressé par les auteurs classiques et le cinéma, mais une exposition au Forum romain tente d'en présenter une image moins caricaturale. Intitulée simplement «Néron», l'exposition ouverte mardi ne se veut pas «une réhabilitation de Néron, elle contribue à en expliquer les mérites, les qualités, mais aussi les défauts pour en donner une image complète», a expliqué, lundi à la presse, le secrétaire d'Etat à la Culture (Italie).

Néron était «un homme plein d'ombres et de lumières (et) l'exposition se déroule dans les lieux où Néron conduisit sa vie publique et privée : c'est un parcours qui nous porte du Forum romain au Palatin en passant par le Colisée et la Domus Aurea», précise Francesco Maria Giro.

La légende n'en fait pas un personnage sympathique : l'auteur romain Suétone, dans ses *Vies des douze Césars* s'attarde longuement sur les meurtres qui ont émaillé sa courte vie, entre autres, sa mère Agrippine, qui l'avait pourtant porté au pouvoir en épousant l'empereur Claude, ses épouses Octavie et Poppée, son rival Britannicus et son mentor le philosophe Sénèque.

Lui-même, empereur à 17 ans, meurt à 30 ans, contraint au suicide. Le début de l'exposition dans la Curie présente une impressionnante galerie de portraits et de bustes de ces personnages dignes d'une telenovela : Agrippine, mère possessive et envahissante, Poppée la prostituée dont il fait une impératrice avant de la tuer, enceinte. Une atmosphère sulfureuse et décadente parfaitement restituée dans *Quo vadis ?* (1951), où Peter Ustinov incarne un Néron «histrionisant» qui contribue à la



Peter Ustinov dans le rôle de Néron.

légende noire du personnage. Des extraits du film sont d'ailleurs projetés au temple de Romulus. Mais Néron est aussi un amateur et promoteur de la culture, de l'art et de l'architecture. Il ne faut pas oublier que ce joueur de lyre (à l'image d'Apollon) a eu Sénèque pour précepteur. Il remodèle complètement le centre de Rome, avec son projet pharaonique du palais de la Domus Aurea, «une structure extrêmement complexe qui occupait le Palatin, le Colle Oppio, la vallée du futur Colisée et le Celio», explique à l'AFP la directrice du Colisée, Rossella Rea. «C'est un complexe de différents palais insérés dans un paysage très vert et très riche en décors aquatiques : il faut se rappeler que là où Flavien fit construire ensuite le Colisée se

trouvait un grand lac artificiel», explique-t-elle. Le Colisée tire d'ailleurs son nom (Colosseo) de la statue «colossale» de 35 mètres représentant le Dieu Soleil sous les traits de Néron qui s'y trouvait. De la Domus Aurea, qui «n'a jamais été achevée et a été détruite par un incendie après la mort de Néron», le visiteur peut découvrir la «cenatio rotunda», la fameuse salle à manger tournante redécouverte fin 2009 sur le Palatin.

L'exposition, riche de plus de 200 pièces, permet aussi de faire le point sur les recherches archéologiques de la Domus Aurea. Mis en péril par de graves infiltrations d'eau, ce site devrait être «sauvé» grâce à un projet de 40-50 millions d'euros, a indiqué Francesco Maria Giro.

Actucult Actucult

VENTE-DÉDICACE

Samedi 16 avril à partir de 14h30 : Amar Belkhouja dédicera son ouvrage *L'affaire Hamdani Adda brûlé vif par l'OAS* paru aux éditions Enag à la Librairie générale d'El-Biar.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES
(RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

● **Jusqu'au 23 avril** : Carrefour du livre avec la participation de 16 maisons d'édition.

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (9, RUE
KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

● **Lundi 18 avril à 16h30** : L'Institut Cervantès d'Alger et l'ambassade d'Espagne en Algérie organisent une présentation du premier livre en espagnol de l'écrivaine Wassyla Tamzali intitulé *El burka como excusa* (La burqa comme excuse).

● **Mardi 19 avril à 15h** : Atelier de peinture

pour enfants et adolescents dans le cadre des activités «Martes juvenil».

GALERIE D'ART D'ALGER (88, RUE
DIDOUCHE-MOURAD)

● **Jusqu'au 22 avril** : Exposition de l'artiste peintre Tiblali Massinissa.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE BATNA

● **Jusqu'à la fin du mois d'avril** : Première édition du «Printemps théâtral» de Batna.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE
ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

● **Samedi 16 avril à 14h** : Ali Haroun sera présent à la librairie du Tiers-Monde pour une séance de vente-dédicace de son ouvrage intitulé *L'éclaircie, promotion des droits de l'homme et inquiétudes* (1991-1992), paru aux Editions Casbah.

PALAIS EL-MENZAH (46, RUE BEN-CHE-

NEB, CASBAH, ALGER)

● **Samedi 16 avril à 15h** : Journée thématique sur le thème de la culture de l'oralité à travers la langue parlée d'Alger et la prose citadine, avec la participation du P' Khaoula El-Ibrahimi.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-
ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

● **Jusqu'au 20 avril** : Exposition de peinture «Chadja» de l'artiste Djahida Houadef (à la galerie Baya).

GALERIE D'ART DE L'HÔTEL HILTON
D'ALGER

● **Jusqu'au 30 avril** : Exposition de peinture «Couleurs en folie» de l'artiste Soraya Habbas.
MAISON DE JEUNES DE BAB EZZOUAR (CITÉ DU 8-MAI-1945, SORECAL, ALGER)
● **Jusqu'au 16 avril de 9h à 17h30** : Exposition-vente de livres, en collaboration avec la librairie El-Kartassia.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI
(ALGER)

Espace Casbah

● **Samedi 16 avril** : Concert malouf avec Bouchaâla Zineddine à partir de 15h.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

● C'est avec un profond regret que nous informons notre cher public de l'annulation du café littéraire que devait animer M. Aziz Tari (ancien détenu du Printemps berbère d'avril 1980) le 16 avril 2011 à la Résidence universitaire Targa-Ouzemour de Béjaïa. Un empêchement d'ordre personnel privera M. Tari d'une intervention sur ce thème : «Avril 1980 dans la mémoire collective».

Toutes nos excuses. (Le café littéraire de Béjaïa).